

« Chantier Interdit » aux Temps Modernes

Foule de projets autour d'une salle

La troupe veveysanne « Chantier interdit », animée notamment par Anthony et Nicolas Gerber et Marco Facchino, prend actuellement possession d'une grande salle au premier étage des ACMV-Temps Modernes. Pour cette troupe errante depuis la fameuse et sinistrée Marbrerie Rossier investie « clandestinement » il y a 3 ans pour son premier spectacle, « L'Exil et le Salut », c'est l'ancrage nécessaire au développement d'une foule de projets et d'envies.

Il y eut aussi un Hamlet, promené du Théâtre de la Grenette à l'Espace de l'Oriental, puis « Imprécation dans l'abattoir » campée luxueusement aux Trois-Couronnes et enfin, premier pas à l'usine, les sublimes « Heures vives » de Schnitzler au début de cet été.

■ Salle à tout faire

« Nous avons pris la salle brute et l'installation technique demande beaucoup de temps, d'autant que nous tenons à nous laisser guider par les textes pour la moduler », précise Marco Facchino. Il faut donc au fur et à mesure des besoins élaborer éclairages

et décors avec, il s'entend bien, un budget des plus limités.

Actuellement, la troupe de François Marin occupe les lieux avec « Comme un Ciel de Chagall ». C'est le début des invitations que la troupe souhaite lancer parmi les gens de théâtre de la même « famille », qui auront la possibilité de tourner plus longtemps leurs spectacles. On envisage aussi des coproductions, des échanges entre théâtres rencontrant les mêmes difficultés pour se faire connaître.

■ Priorité aux textes

La salle est aussi le lieu de travail, de lectures, de répétitions pour les

deux ou trois spectacles que « Chantier Interdit » entend monter dans l'année. Les projets foisonnent autour de textes rares qui, sitôt découverts et adoptés, mettent en mouvement la fertile inventivité de l'équipe. Le texte et la rigueur du jeu ont la priorité, toutes choses s'aménageant ensuite autour. « Car le spectateur est d'abord pris par un texte et une interprétation », comme on l'a vu au cours des expériences nomadisantes de ces trois années.

Le prochain spectacle « maison » sera un texte de Botho Strauss du 16 novembre au 3 décembre. En décembre, un concert classique est projeté, puis ce sera en février une création produite par une troupe lausannoise avant le nouveau spectacle des frères Gerber sur un texte d'Israël Horowitz. Le contemporain mis à part, les classiques, Musset, Corneille tentent les comédiens qui rêvent aussi d'un camion-théâtre promenant les spectacles de villes en villages. Musique d'avenir qui dépendra aussi de la sollicitude des mécènes...

Mireille Schnorf